



Rapport d'activités 2011

Editorial

L'ufologie n'est pas une science et le COBEPS n'est pas un institut doté d'importants moyens d'investigation. Pourtant à la lecture de ce rapport, on pourrait le croire, tant les activités ont été nombreuses, intenses, riches, variées, stimulantes.

Ce rapport rend compte des efforts déployés par chacun d'entre nous dans cette recherche qui nous apparaît tellement importante. Aussi, nous tenons à remercier chaleureusement tous les membres du COBEPS. A tous, membres ou non membres, nous souhaitons également une passionnante lecture et une grande année ufologique pour 2012.

Patrick Ferryn, Président & Jean-Marc Wattecamps, Secrétaire

1. Présentation du COBEPS

Le COBEPS (Comité Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux) est une association de fait. Elle est composée de bénévoles qui partagent l'objectif d'étudier le phénomène OVNI de la manière la plus rigoureuse possible et sans a priori. Le comité est apolitique et ne propage aucune croyance. Ainsi, chacun de ses membres est libre d'interpréter le phénomène OVNI selon ses propres convictions et elles n'engagent que lui. Le COBEPS ne défend aucun dogme et ne demande pas à ses membres de « croire en l'origine extraterrestre des OVNI » mais d'étudier et de se renseigner sur l'ampleur du phénomène en Belgique et dans le Monde.

Le COBEPS adopte, dans ses enquêtes et ses recherches, une approche scientifique du phénomène sans a priori sur sa nature et son origine. Ses travaux sont publiés sur le site Internet (www.cobeps.org).

Historique du COBEPS

Le COBEPS (www.cobeps.org) a officiellement commencé ses activités lorsque la SOBEPS a été dissoute le 31/12/2007.

Voici ce que dit l'éditorial du site Internet à ce propos :

« Une nouvelle structure, dénommée le COBEPS (Comité Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux) assurera la continuité de certaines des activités de la SOBEPS. Il rassemble quelques anciens collaborateurs et enquêteurs, regroupés autour de Patrick Ferryn (qui en fut le co-fondateur, avec Lucien Clerebaut, en 1971) et Léon Brenig (physicien, professeur à l'Université Libre de Bruxelles) »

Patrick Ferryn en assume de fait la responsabilité. En 2008-2009, les activités étaient réduites à quelques réunions annuelles au Centre Culturel de Braine-L'Alleud en alternance avec Crop-Circles Belgium (finalement intégrée au COBEPS). Quelques membres rencontrent des témoins de la vague belge (89-91). En effet, suite à la diffusion de « Questions à la Une » (le 24 octobre 2007), plusieurs témoins qui ne s'étaient jamais manifestés durant ces événements exceptionnels se sont signalés à la RTBF qui les a transmis à la SOBEPS. Des enquêtes portent également sur des observations plus récentes.

Le 7 novembre 2009, un groupe de pilotage informel se constitue autour d'un noyau de personnes chargées de réactualiser le guide de l'enquêteur de la SOBEPS. Patrick Ferryn est officiellement nommé Président et Jean-Marc Wattecamps Secrétaire. Les réunions se dérouleront désormais au Centre Culturel de Perwez et Gérard Grède est le représentant du COBEPS auprès du centre culturel et Trésorier.

En 2010, les réunions deviennent régulières. Un guide de l'enquêteur est produit de même qu'un questionnaire d'enquête standard et un manuel de l'enquêteur. Le 6 mars 2010, une formation par jeu de rôle est organisée pour les enquêteurs. Le COBEPS se structure. Un premier règlement d'ordre intérieur (ROI) est discuté puis voté. Il y a une ébauche de budget et une cotisation est fixée. Les premiers rapports d'enquêtes sont publiés sur le site Internet le 16 juillet 2010, utilisant une structure de rapport adoptée en réunion. On parlera dorénavant de deux groupes au sein du COBEPS : le GP (Groupe de Pilotage) qui coordonne les activités et le GG (Grand Groupe).

Structure et fonctionnement

Le COBEPS est composé au 31 décembre 2011 de 21 membres effectifs, de trois membres stagiaires et de 12 membres sympathisants.

Les membres effectifs se réunissent en Grand Groupe (GG) minimum quatre fois par an pour des

réunions d'informations et des échanges sur le phénomène OVNI au Centre Culturel de Perwez. Un Groupe de Pilotage (GP) réduit se réunit également régulièrement pour coordonner les activités du COBEPS.

Le GP est composé par :

- ✦ le président et responsable du site Internet : Patrick Ferryn
- ✦ le secrétaire et responsable du réseau d'enquêteurs : Jean-Marc Wattecamps
- ✦ le trésorier : Daniel Van Assche
- ✦ le responsable logistique : Gérard Grède
- ✦ les membres effectifs : Daniel Van Assche, Philippe Briat et Michel De Neve

2. Activités

Les activités du COBEPS sont :

- ✦ les réunions d'informations, d'échanges, de formation ;
- ✦ la réalisation d'enquêtes sur des observations effectuées en Wallonie et à Bruxelles ;
- ✦ l'animation d'un site Internet.

En plus, cette année, le COBEPS a voulu célébrer les vingt ans de la vague belge par l'organisation d'un colloque.

2.1. Les réunions

L'année 2011 a vu la réunion de 8 GG, de 5 GP et 2 réunions spéciales.

Date	G	Nombre de participants	Contenu
07/01/2011	GG	12	Préparation du colloque
11/02/2011	GP	7	Nouveaux membres, locaux, colloque, rencontre avec un haut fonctionnaire de la police fédérale
25/02/2011	GG	11	Colloque, enquêtes, varia
02/04/2011	GP	9	Colloque et enquêtes en province de Hainaut et Engis
15/04/2011	GG	19	Exposé sur la foudre en boule par A. Meessen.
03/06/2011	GP et GG	15	Debriefing du colloque et présentation d'outils d'enquêtes
18/06/2011	Sp	6	Entretien avec MHX, psychologue
15/07/2011	GP	4	Calendrier, enquêtes, recherches, publications et membres
02/09/2011	Sp	10	Réunion spéciale photo Petit-Rechain
23/09/2011	GG	15	Réseau d'enquêteurs, enquêtes en cours
21/10/2011	GG	9	Réseau d'enquêteurs et enquêtes, programme
09/11/2011	GG	15	Présentation des cas avec entités en Belgique, par JL. Vertongen
26/11/2011	GP	4	Discussion autour du ROI, bilan financier, rapport d'activités 2011 et préparation du programme et de la conférence.
09/12/2011	GP	3	Préparation de la conférence de B. Méheust

2.2. Les enquêtes

De janvier à juillet 2011, Patrick Ferryn assurait la coordination du réseau d'enquêteurs. Jean-Marc Wattecamps a ensuite pris la relève.

Les objectifs du réseau d'enquêteurs sont les suivants :

- ✦ produire des rapports précis, complets, "rapides"¹ ; reprenant les témoignages, vérifications et premières interprétations sur des observations significatives en Région Wallonne et à Bruxelles ; c'est-à-dire susceptibles de nous apporter des informations pertinentes sur les OVNI – alimenter la recherche en données ;
- ✦ maintenir la motivation des enquêteurs (apprentissage personnels, valorisation des travaux réalisés par le COBEPS, progression de la connaissance sur les OVNI) ;
- ✦ publier les enquêtes les plus abouties sur le site.

Un document de synthèse et un organigramme présentent l'organisation du réseau d'enquêteurs. Un système de sélection des cas significatifs a également été testé et retenu. Une enquête peut être envisagée si au moins 4 des 5 critères suivants sont rencontrés dans le questionnaire initial :

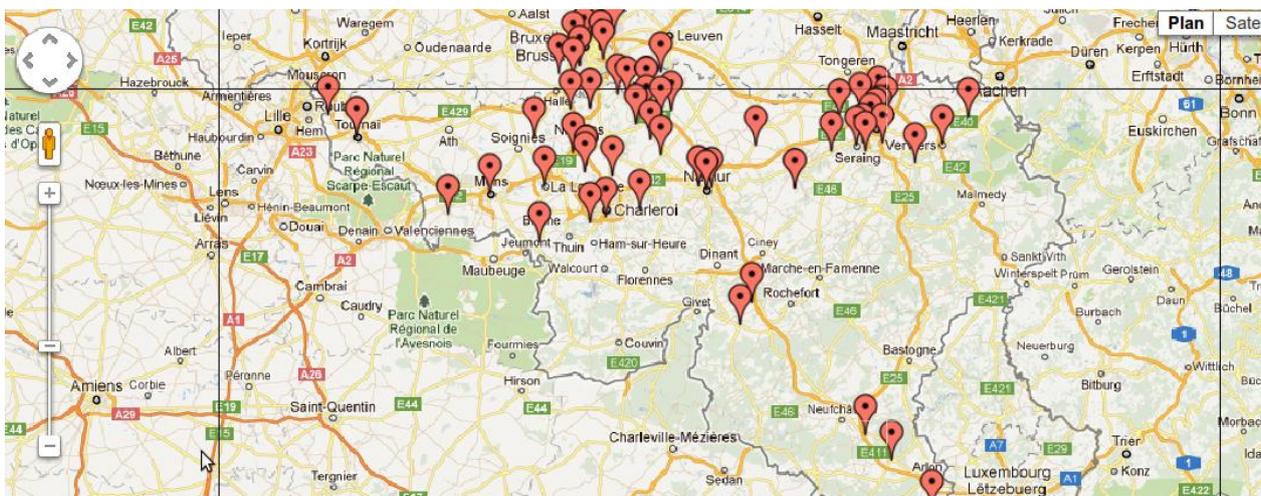
- ✦ il y a plus d'un témoin prêt à témoigner ;
- ✦ les témoins ont vu une forme bien nette ;
- ✦ le phénomène a une taille apparente égale ou plus grande que la pleine Lune ;
- ✦ la durée de l'observation est supérieure à 20 secondes ;
- ✦ la trajectoire de l'objet est clairement distincte du vent dominant (pas dans le même quadrant).

D'autre part, un système de veille ufologique a été mis en place sur Internet. Celui-ci recense toutes les notifications parvenues au COBEPS et propose une série de statistiques sur ces observations et leur traitement par le COBEPS. Les paragraphes suivants présentent le résultat de ce travail sur l'ensemble de l'année 2011.

Il y a 14 enquêteurs. Ils sont essentiellement situés à Bruxelles et dans le Brabant.

1 Rapide dans les jours ou les mois qui suivent l'observation mais sans précipitation non plus pour satisfaire les besoins de précision et le caractère complet. Plus l'observation est complexe et étrange, plus longue sera l'investigation.

Carte des notifications



Google Map montrant la situation des témoins qui ont rapporté une observation en 2011 au 31/12/2011 (notifications). Attention, il s'agit de tout type de PANI (OVNI & OVI). Il y a eu 80 notifications recensées portant sur 2011.

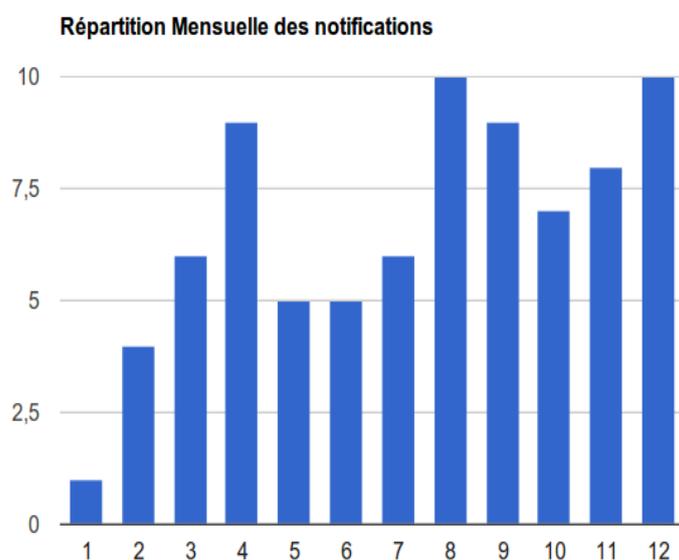
Sources d'informations et notoriété du COBEPS

Les informations nous parviennent pour l'essentiel sans qu'elles soient sollicitées par l'intermédiaire du site Internet et par E-mail. La seconde source est celle des membres qui nous informent d'observations de personnes qu'elles connaissent.

D'autre part, les enquêteurs réalisent également des recherches actives sur le Web. Un « google search » est également activé et scrute les sites à la recherche de mots-clés. La troisième source d'informations est le forum français <http://www.forum-ovni-ufologie.com/>. Le COBEPS dispose d'une rubrique sur ce site dans la partie « Actualités ». D'autres collaborations se sont mises en place notamment avec le GEIPAN qui a déjà renvoyé plusieurs témoins vers le COBEPS ou Belgische UFO-meldpunt. Des collaborations moins formelles se sont déjà concrétisées avec le GREPI en Suisse et le Blog de Christian Macé ainsi que des rapprochements avec SOS OVNI.

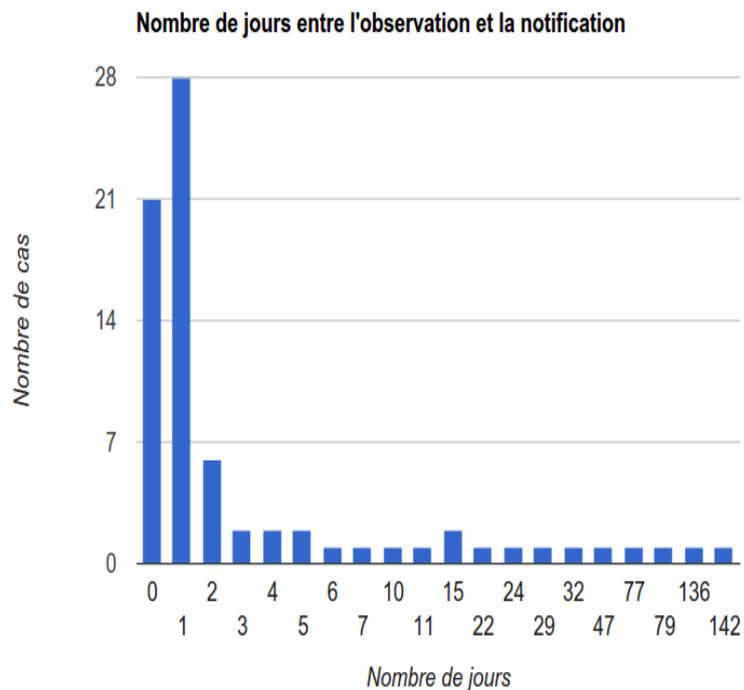
Origine de l'information	Nombres de notifications
E-Mail au COBEPS	36
Contact direct par les membres COBEPS	12
forum-ovni-ufologie.com	8
ODHTV	4
Journal « La Meuse »	4
Blog de Christian Macé	4
UFOmeldpunt	3
YouTube	1
ufocenter.over-blog	1
Police	1
Ipolitics360.com	1
OVNI66	1
Journal « Nord Eclair »	1
GEIPAN	1
Forum ufofu	1
Bel-RTL	1
Total général	80

Répartition temporelle des notifications



Réactivité des observateurs

Grâce à Internet, les témoins ont la possibilité de très rapidement notifier leurs observations. La toute grande majorité des notifications arrivent à notre connaissance le jour même (29%), le lendemain (36%) ou le surlendemain (5%). Cette réactivité facilite une enquête rapide.

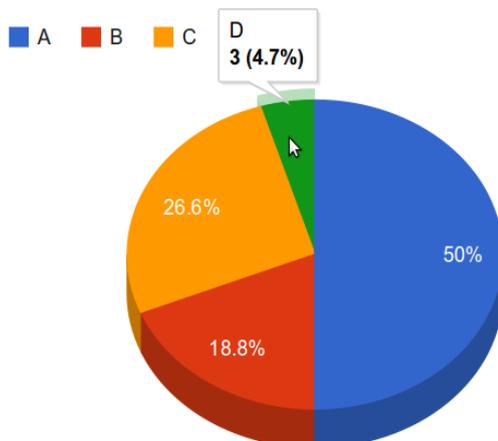


Rapidité d'action du COBEPS

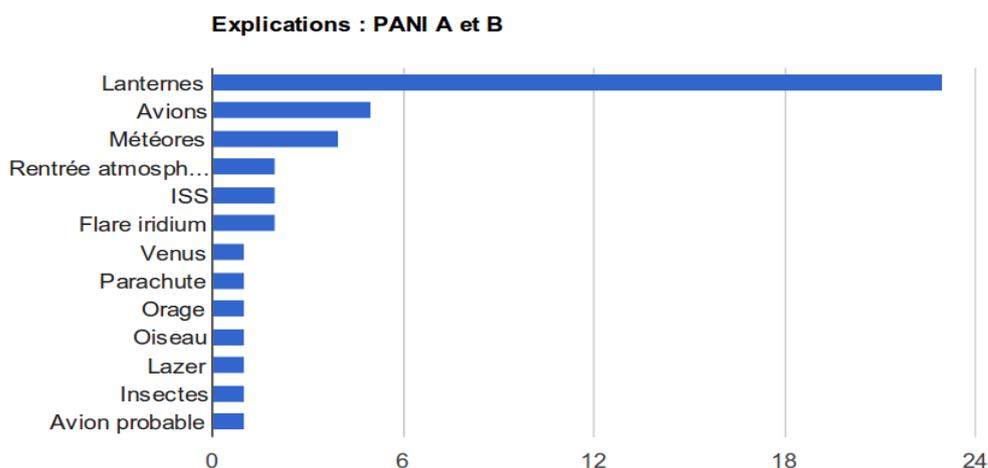
La moyenne est de 15 jours entre la notification par le témoin et le début de l'enquête. La médiane est de 9 et 10 jours. Le minimum 0 jours (Boncelle – PANI A) et le maximum 50 jours (Merbes-le-Chateau – PANI D : DD).

Le nombre de cas enquêtés pris en considération est de 15. Cet indicateur est encore trop peu fiable et recouvre des formes d'enquêtes très différentes. En général, cependant, étant donné les circonstances (enquêteurs bénévoles y consacrant leur temps libre), le chiffre de la médiane qui nous semble le plus adapté est tout à fait acceptable. Les cas les plus importants sont généralement très rapidement investigués (cas de Engis – 7 jours, cas de la région de Huy – 10 jours, cas de la région de Charleroi – 2 jours),

PANI



Seul 5% des notifications sont des PANI D, soit 3 cas sur les 63 cas clôturés (identification rapide ou enquête et rapport clôturés) sur les 80 notifiés. 79% des notifications ont été traitées ce qui est un excellent score. Les cas identifiés (A) ou probablement identifiés (B) représentent près de 69% des cas clôturés. Voici les différentes sources de confusion.



Les lanternes sont les principales sources de confusions pour les témoins. Le COBEPS réalisera une étude à ce propos à l'aide des enquêtes réalisées.

Principaux cas OVNI 2009-2010-2011

Saint-Vaast janvier 2009 – LN – 1 témoin

SDS promène son chien. Il va bientôt rentrer chez lui. Il débouche d'un sentier dans la Rue Emile Urbain où il réside. Il est 19h42, personne ne circule dans ce quartier résidentiel. C'est l'heure des informations télévisées. L'actualité est abondante. Les USA viennent d'élire un président noir. A La-Louvière et dans beaucoup d'endroits du Hainaut, un dégel brutal a endommagé les conduites et privé d'eau de nombreuses familles. Il y a beaucoup de vent et il fait couvert. C'est dire s'il fait calme dans la cité.

Trois bruits sourds successifs résonnent dans l'air. SDS lève la tête à la recherche de la source de ce son. Il aperçoit une lumière dans le ciel. Il se déplace légèrement car cette lumière insolite est masquée par un lampadaire donnant une clarté orangée. Il fait quelques pas sur la gauche et voit dans le ciel, au dessus des maisons situées de l'autre côté de la rue, à l'azimut N156°E et à une élévation située entre 30° et 40°, un objet en forme de soucoupe. L'objet a une taille apparente comprise entre 6,8° et 9,1°. Il est gris-noir mat. Il présente trois rectangles d'un jaune lumineux sur son pourtour. Il est surplombé d'un petit cône, lui-même chapeauté par une faible lueur rouge.

L'objet se déplace « lentement » vers le nord et survole la Rue des Cerisiers. Il est au plus proche du témoin qui le voit à l'azimut N116°E et à une élévation de l'ordre de 30°. Sa taille angulaire est maximale, autour de 10°. Une automobile passe mais son conducteur ne semble pas voir l'objet. Celui-ci avance régulièrement sans à-coup, sans bruit. L'objet suit une route rectiligne, pourtant il est légèrement incliné sur son axe longitudinal vers la gauche, donc vers le témoin. Il s'éloigne, survole un bosquet et disparaît à l'azimut N30°E à une élévation de 5° à 6°. A ce moment, il a une taille apparente 3° à 3,4°. Tout au long de ce survol qui a duré 45 secondes, le chien n'a pas bougé et n'a pas manifesté de réaction.

Sans points de repères de profondeur, il est impossible de déterminer de distance, de taille ou de vitesse.

Voici ce que déclare SDS en clôture de son témoignage :

« Mon état d'esprit ? Tout d'abord, je me suis interrogé sur ce que c'était, puis après je l'ai observé en essayant de voir le plus de détails possibles (nombre de hublots, la petite lumière rouge au-dessus) je n'ai pas eu peur ou de sentiment d'anxiété. Une fois que l'engin est passé au dessus des arbres, je ne l'ai pas suivi car j'étais enthousiasmé par mon observation et je suis vite rentré en faire part sur le forum ovni ufologie. »

Quelques éléments de ce témoignage font penser au passage d'un hélicoptère.

Ellezelles juin 2009 – RR1 - 1 témoin

JPSN, architecte et artiste, travaille dans son jardin. Il arrache les herbes qui ont poussé durant son absence pour un voyage à l'étranger. Il est environ une heure du matin. C'est de cette façon qu'il entretient sa propriété dans un souci écologique mais aussi dans une démarche artistique et philosophique.

L'attention du témoin est attirée par une lumière située un peu au-dessus des arbres à l'arrière de sa propriété. Il se dit qu'il s'agit d'un avion volant assez bas. Vingt minutes plus tard, "l'avion" est toujours au même endroit mais un peu plus bas. Il décide alors de l'observer (position 1). Ce n'est pas un avion mais une plate-forme triangulaire aux coins arrondis. Elle est très grande. La base a

une taille apparente de 17°. Son centre est à l'azimut N122°E et à une élévation de 17°. Il y a trois gros phares proches des angles. Le témoin voit d'abord deux phares allumés. La plate-forme vacille comme un lampadaire suspendu qui aurait été heurté. Il se souvient alors des descriptions de la vague belge et décide de fixer toute mon attention sur l'objet.

Le témoin se déplace d'une trentaine de mètres vers l'ouest de façon à avoir une vue dégagée sur l'objet (position 2). Le centre de l'objet est alors situé à l'azimut N140°E, à une élévation de 16°. A cet endroit, il y a une prairie, puis à l'arrière, un champ de jeunes pousses de maïs. L'objet continue à tanguer. A ce moment le témoin prend peur car il a l'impression qu'à force de tanguer, il va s'écraser. Puis, l'amplitude des mouvements se réduit ; la pointe de l'objet se stabilise. Elle s'est orientée en direction d'Enghien, de Lessines. C'est celle où le phare est éteint. L'intensité des deux autres phares allumés s'est légèrement intensifiée puis, le troisième phare qui était légèrement luminescent s'allume. La lumière des phares est particulière. C'est comme si un « têtard » (une « boule » suivie d'une « queue ») circulait dans le sens horaire, dans un anneau, un tube, composé d'un verre translucide. Le mouvement est saccadé. La lumière produite est assez faible, de couleur blanche mais compose des faisceaux à bords nets. La lumière des faisceaux atteint le sol mais se casse dans les feuilles et le témoin ne peut voir l'impact au sol. Dans chaque faisceau, on voit comme des particules laiteuses qui descendent lentement vers le sol en tournoyant. Les trois faisceaux ne tournent pas de manière synchronisée. L'objet est grand, il occupe une belle partie de la largeur du champ. Sa taille angulaire est d'environ 15°.

Le témoin l'observe attentivement pendant cinq à dix minutes. L'objet a deux plateaux. La partie inférieure, qui porte les phares, est striée de lignes comme des baleines de parapluie qui convergeraient en son centre. Il y a comme un cercle qui semble concentrer les faisceaux des baleines. Les coins et les bords de la base sont arrondis. Le plateau supérieur présente des bords plus droits et un ensemble de « carreaux » ou d'ouvertures rectangulaires. Il ne voit le dessus. Ce second plateau est aussi strié de lignes mais il ne peut être certain que les lignes de la base se prolongent au plateau supérieur. L'ensemble est métallisé, de couleur gris-bleu-noirâtre.

Les carreaux du bord de la plate-forme supérieure s'éclairent quelques secondes après l'allumage du troisième phare, comme si la lumière passait des phares vers l'intérieur. Des lumières colorées s'allument par groupe de quatre. De gauche à droite, donc dans le sens anti-horloger. D'abord bleue, bleuâtre, rouge, mauve et verte. Le témoin n'est plus sûr mais il devait y avoir du jaune. C'est comme s'il y avait un arc-en-ciel à l'intérieur. Une fois tous les carreaux de la base illuminés, l'objet se met lentement en mouvement en direction des collines, vers l'azimut N138°E. Les lumières du plateau supérieur se mettent à briller de façon plus intense. En tous les cas, leur éclat au loin domine celui des phares de la partie inférieure, et la fréquence de rotation s'accélère peut-être. Au bout de trois minutes, l'objet disparaît du champ de vision. Le témoin a l'impression d'être

en présence d'un objet « technologique » de type plus léger que l'air, dont le but est l'exploration. JPSN rentre chez lui et commence à dessiner ce qu'il vient de voir. Il produira des dizaines de schémas très documentés ainsi que deux maquettes de nonante-cinq centimètres de côté.

Rapport non encore publié

Braine-L'Alleud juin 2010 – LN – 7 témoins

Ce jeudi 25 juin, comme toutes les semaines, lorsque le temps et la visibilité le permettent, les membres du Club d'astronomie Orion se rendent sur le parking du Foriest face au cimetière de Braine-l'Alleud. Les astronomes connaissent bien le lieu qu'ils occupent très régulièrement pour leurs soirées d'observations avec l'autorisation de la commune. Ils sont cette nuit-là accompagnés de deux visiteurs occasionnels souhaitant une initiation à l'astronomie.

La météo est clémente, il fait doux mais humide. Une brume tenace s'accroche au sol et masque l'horizon. Le groupe met un télescope Meade en station, plusieurs membres disposent également de jumelles astronomiques. La Lune est bien ronde et rousse comme rarement. La soirée est dédiée à l'observation de Saturne.

A 23h28, une des personnes présentes signale au sud à l'azimut N190°E, le mouvement d'une lumière assez basse sur l'horizon (5° d'élévation). La lumière progresse en ligne droite vers le groupe de sept témoins qui se mettent à l'observer afin de l'identifier. La lumière n'est qu'un disque blanc-jaune de la taille apparente de Vénus. Arrivée à une élévation de 55°, au plus proche des témoins, la taille angulaire de la lumière est le double de Vénus. Aux jumelles les témoins ne distinguent qu'une simple sphère lumineuse. La lumière ressemble en intensité à celle d'un néon. Elle semble située à une altitude relativement basse entre celle des avions en phase d'approche d'un aéroport et les avions stratosphériques. Elle entame une courbe lente à long rayon. Sa vitesse ne varie pas. Elle passe à l'azimut N104°E, contournant les témoins par la gauche et s'éloigne en direction de l'antenne de télévision de Wavre à l'azimut N70°E, où elle disparaît progressivement par éloignement. Douze minutes se sont écoulées.

Les astronomes noteront le passage de deux avions durant la phase d'observation de la lumière. Deux satellites circumpolaires traverseront le ciel du sud au nord en quatre minutes après son passage. Les observations astronomiques se poursuivront jusqu'à 24h00, moment où la brume sera généralisée et rendra toute observation des astres impossible.

Hornu septembre 2010 – LN – 2 témoins

J'exerce la profession d'inspecteur de police. Lors de notre patrouille ce 07/09/2010 à 21h10, je circulais avec mon collègue BCE en combi de police sur la RN 51 en direction de Mons; alors que nous passions devant les établissements Bigmat Lecomte à Hornu, j'ai aperçu deux lumières blanches plus lumineuses qu'une étoile qui se déplaçaient rapidement à une altitude d'environ un kilomètre (difficile à évaluer) et à une distance de notre point d'observation d'environ cinq kilomètres. Les lumières étaient situées à l'est ou au sud-est de notre position. Les deux points lumineux allaient se rencontrer mais au lieu de poursuivre leurs trajectoires respectives, ils se sont arrêtés subitement l'un près de l'autre; j'avais averti mon collègue de la scène et il stoppa net le véhicule de police près du Colruyt de Wasmuel, 250m plus loin, où il n'y avait pas de pollution lumineuse entre le phénomène et nous.

Nous avons ensuite aperçu une troisième lumière qui se rapprochait des deux autres et qui forma un angle droit pour se "coller" parallèlement au deux autres lumières. Ces trois lumières prirent alors la même direction en s'éloignant à une vitesse hallucinante.

Elles ont disparu aussitôt en diminuant d'intensité au fur et à mesure de leur éloignement.

Il ne s'agissait pas d'avions communs car les lumières ne clignotaient pas et leur trajectoire changeait à angle droit.

La vitesse à laquelle elles se sont éloignées devait être prodigieuse.

Je suis un observateur occasionnel du ciel et je confirme qu'il ne s'agissait nullement de météorites.

Les objets se sont éloignés vers l'est en direction de Charleroi.

Nous n'avons pas eu le temps de vérifier si le phénomène était accompagné d'un bruit.

Nous sommes restés ensuite encore dix minutes sur place mais nous n'avons plus rien aperçu.

La durée totale de l'observation est estimée de 20 à 25 secondes.

Engis - Février 2011 – RR1 – 1 témoin

Nous sommes à Engis, dans un parc industriel qui s'étale entre la voie rapide N90 Huy-Liège et la rive gauche de la Meuse. Bien que parsemés d'innombrables luminaires baignant l'ensemble du zoning dans une ambiance orange, les lieux ne sont pas spécialement attrayants, quelque peu sinistres même et quasiment déserts hormis de rares véhicules qui les traversent en cette soirée du samedi 12 février 2011.

C'est à l'aplomb d'un entrepôt de constructions métalliques, long et bas, que va se produire une des plus insolites observations que nous ayons enregistrées au cours de ces dernières années. Il

est à peu près 22h15 lorsque le témoin, Vanessa C., une styliste de 27 ans, quitte Ohet, à près de 30 km de là, non loin de la centrale nucléaire de Tihange. Roulant sur la N90, en direction de Liège, le témoin remarque à la sortie de la courbe d'Ombret, au loin devant elle, deux lumières se différenciant de l'ensemble de l'éclairage du zoning qui captent son attention; face à la conductrice, familière de cet itinéraire, se trouvent trois lumières fort intenses qu'elle n'a pas l'habitude voir à cet endroit: une rouge, une bleue et une troisième, blanche, qui clignote. Il est presque 22h39 et la jeune femme, intriguée, ne les quittera plus des yeux pendant environ 3,6 km. Poursuivant sa route et comme il s'en rapproche, le témoin discerne une forte lumière blanche et pense immédiatement à un avion sur le point de s'écraser, tant il est bas (l'aéroport de Bierset n'est qu'à quelques kilomètres à peine).

Il est un peu plus de 22h40. Plus loin, la N90 se surélève car un pont enjambe une voie transversale. Au sommet de élévation, Vanessa comprend alors que l'ensemble des lumières est stationnaire juste au-dessus d'un entrepôt situé devant elle, en contrebas. Elle réalise que ce sont trois grandes surfaces circulaires qui projettent une vive clarté blanche et qu'elles font partie de la face inférieure d'un objet triangulaire clair dont les contours lui apparaissent distinctement. Il est 22h41. Le triangle de taille imposante est parfaitement immobile à une dizaine de mètres au-dessus de la construction et les feux éclairent intensément sa toiture plate (mais pas ses à côtés !). Le témoin se rapproche encore du bâtiment situé en bordure de la route, commence à le longer et finit par immobiliser sa voiture sur l'accotement.

Vanessa découvre maintenant tout le côté de cet engin triangulaire ainsi que sa partie ventrale puisqu'elle est pratiquement en-dessous. Il est proprement gigantesque : à gauche, la pointe de l'objet approche du pignon de la façade avant de l'entrepôt et, à droite, les sommets de sa "base" dépassent de part et d'autre des murs latéraux. Estimée à plus de 30 m par le témoin, l'enquête s'appuyant sur divers repères minutieusement relevés établira par la suite qu'il faut en fait compter avec une longueur avoisinant les 80 m ! Effrayée et tremblante mais poussée par la curiosité, l'automobiliste sort de son sac un appareil photo et prend un premier cliché. Malheureusement, le flash se déclenche automatiquement et la vitre gauche de son véhicule lui renvoie son éclat.

A cet instant très précis, l'intense luminosité des grands projecteurs circulaires se réduit soudainement mais néanmoins de manière progressive. Sans s'éteindre complètement, les trois feux impressionnants cèdent maintenant la place à trois anneaux orangés. L'objet lui-même et son dessous clair ne sont plus visibles. Seuls les trois anneaux de couleur orange suggèrent encore une forme triangulaire. En exécutant une manœuvre un peu compliquée et sans émettre le moindre bruit, l'ensemble se met lentement en mouvement : il bascule tout d'abord légèrement sur son côté droit, se redresse, s'élève en décrivant une courbe et s'éloigne ensuite lentement à l'horizontale, en "flottant dans l'air", en direction du nord où il se perd dans l'obscurité une

quinzaine de secondes plus tard. Le voyant se mouvoir, Vanessa entrouvre la vitre gauche et tente une seconde photo à bras tendus. Mais l'objet est déjà trop loin et rien n'apparaît sur le cliché. Elle essaye alors à plusieurs reprises de joindre son compagnon sur son portable mais en vain. Ces appels nous indiqueront qu'il est à ce moment 22h47. Éberluée par ce qu'elle vient de voir, Vanessa reprend la route et fonce à son domicile à Flémalle.

Son compagnon et sa petite fille la verront arriver très émotionnée et même en pleurs. Après leur avoir relaté son aventure, elle appelle le 100 qui l'aiguille vers le poste de police d'Amay où elle rapporte une nouvelle fois les faits.

Région de Charleroi – Février 2011 – RR2 – 1 témoin

Le dimanche 13 février 2011, Mme RAY, retraitée, âgée de 80 ans et vivant seule se réveille plus tôt que d'habitude (cinq heures du matin). Après avoir levé le volet mécanique de la fenêtre du salon, elle aperçoit une lumière anormale à l'extérieur. Une sphère très lumineuse, dorée comme le soleil, est posée sur le faite du toit d'un hangar situé sur un terrain à l'arrière de la propriété du témoin. Cette sphère éclaire son jardin. Après l'avoir observée pendant environ quinze minutes et animée par la curiosité, Mme RAY sort de sa maison avec ses deux chiens et une lampe torche pour aller voir la sphère de plus près. Elle remarque alors un faisceau lumineux apparaît lentement et gagne en intensité et en longueur. La puissance du faisceau lumineux est finalement telle que les maisons voisines sont baignées dans la clarté comme en plein jour. Mme RAY dépasse la sphère en la contournant sur le coté afin d'observer si ses deux faces sont identiques puis revient sur ses pas. Elle a constaté ainsi que la sphère est ceinturée d'un anneau sombre, assez mince, qui sépare la sphère en deux hémisphères. Les verres de lunettes du témoin, qui étaient devenues foncées sous l'effet des ultraviolets, permettent au témoin d'apercevoir un jeu de petites lumières évoluant sur la surface de la sphère. Un des deux chiens de Mme RAY, le seul dont l'ouïe est bonne, aboie sans cesse à proximité de la sphère. Alors que Mme RAY regagne son domicile, le faisceau lumineux rentre dans la sphère comme il est apparu. Le témoin revient dans son salon et observe la sphère durant une dizaine de minutes. Soudain, la sphère se soulève légèrement puis se déplace pour s'éloigner lentement du témoin et disparaître à l'horizon.

Cette observation rapprochée est remarquable par sa durée et le nombre de détails et effets physiques analysables. Nous concluons qu'il s'agit d'un PAN D.

Rapport non publié car l'enquête n'est pas totalement achevée

Région de Huy – Avril 2011 – 5 témoins – RR1

Depuis plusieurs jours, la Belgique vit sous un soleil resplendissant. Ce sont les vacances de Pâques et les enfants sont en congé. L'observation se déroule dans la nuit du 21 au 22 avril 2011.

Province de Liège, cinq enfants de 8 à 15 ans ont proposé à leurs parents - qui ont accepté - de loger pour une "nuit blanche" dans la caravane située au fond du terrain attenant à une maison récemment construite. Vers 21h00, au crépuscule, alors qu'ils pratiquent une "épreuve" en extérieur, AIRU voit passer un objet équipé de lumières multicolores (phase 1). Il vient de l'azimut N150°E, passe à la verticale du témoin et s'éloigne vers le cap N340°E. Son transit dure une dizaine de secondes et est silencieux. Elle est seule à l'avoir vu et n'ose pas en parler à AdRU et TSE qui l'accompagnent. Vers minuit et plus précisément minuit et trois ou quatre minutes, les enfants sont dans la caravane et YGN aperçoit par une fenêtre un objet stationnaire dont l'axe central se trouve à l'azimut N347°E. Il dispose de lumières multicolores. Il a une taille angulaire de 25° en largeur et sa base se situe à une élévation de 28°. Tout le monde le voit immédiatement et c'est la panique dans la caravane. Il est énorme et proche. Il fait noir dans la caravane. Toutes les lumières sont éteintes. Il n'y a pas d'électricité. Les lumières de l'objet n'éclairent rien, ne se reflètent sur rien. Le son est comme étouffé. Il n'y a aucun bruit à l'extérieur. Les chevaux dans la prairie ne réagissent pas. L'objet reste immobile, parfaitement stationnaire, durant quelques secondes puis se met en mouvement de façon saccadée, avec des angles, mais sur un même plan horizontal. L'objet s'arrête plus loin au-dessus d'une maison proche puis disparaît très rapidement. Cette deuxième phase d'observation dure deux minutes. Les enfants sont paniqués. Ils ne sont pas loin de la maison mais n'osent pas sortir. Ils ont leurs GSM mais pas de crédit. Ils pensent cependant à prendre une vidéo (celle-ci ne donnera rien à part une intrigante lumière clignotante qui s'avère être probablement un lampadaire public défaillant). Cinq minutes après, le même objet ou un objet identique traverse rapidement le ciel en une quinzaine de secondes (phase 3). Il vient à peu près de l'endroit où l'objet initialement vu a disparu (N36°E). Il repart vers l'azimut N255°E. Cinq minutes passent à nouveau et un objet identique refait le trajet en sens inverse, encore plus vite (en 5 secondes – phase 4). Partant du même azimut, il s'éloigne vers le N50°E. Le vol est toujours très irrégulier en vitesse et les mouvements sont erratiques. Les enfants terrorisés ne bougent pas de la caravane ne sachant pas s'il va revenir. Cinq minutes se passent et puis les témoins observent un défilé d'avions qui se succèdent venant de la zone sud du ciel et qui s'éloignent vers l'est direction dans laquelle l'OVNI est parti. Ils voient plusieurs avions simultanément. Ils entendent leurs bruits caractéristiques et distinguent leurs formes. Il semble qu'il s'agisse d'avions de lignes transportant des personnes mais ils se succèdent à un rythme très bref durant six minutes selon TSE. Il y en a une dizaine. Tout semble s'achever vers minuit cinquante (phase 5). Les enfants s'endormiront dans la caravane vers 2h30. Ils n'ont jamais pu ni

ne pourront sortir de la caravane avant le lever du jour.

L'objet est de forme assez complexe. Si on peut l'extrapoler en 3D : un dôme surplombe une partie cylindrique. Celle-ci peut montrer une myriade de lumières multicolores qui forment un damier. Il y a comme des crochets le long de cette partie. La partie inférieure est un cône tronqué dans laquelle le cylindre vient s'enchâsser. En-dessous, dans deux dessins, il y a une coupole lumineuse.

Particulièrement complexe et longue, cette observation n'a pas d'autres témoins dans le voisinage. Un des enfants refuse de parler de cette soirée. Plusieurs des phases pourraient être expliquées par le survol de l'ISS, un lampadaire dis-fonctionnant ou des avions de TNT mais la séquence et les durées des phases ne correspondent pas et sont même contradictoires. Malheureusement il n'a pas été possible d'investiguer davantage. L'observation reste énigmatique. S'agit-il d'un délire collectif altérant la perception du temps ou d'un phénomène intelligent qui se manifeste mais souhaite faire douter de sa présence réelle en utilisant des techniques mimétiques. Ces deux hypothèses ne correspondent à rien de connu.

Rapport non publié car les parents des témoins ne le souhaitent pas.

Publications

Onze enquêtes ont été publiées en 2011 contre deux seulement en 2010. Les rapports d'enquêtes sont publiés si les témoins sont d'accord mais aussi si ils ont un intérêt ufologique (enquêtes exemplaires ou particulièrement démonstratives par rapport à une méprise courante, enquêtes réalisées suite à une médiatisation du cas, enquêtes portant sur des PANI C intéressants ou D).

Date publication	Date observation	Titre	PANI	Hynek
03/01/2011	25/06/2010	La lumière des Astronomes	D	LN
03/01/2011	27/08/2010	Cortège de lumières à Wavre	A	
25/02/2011	07/09/2010	L'OVNI des patrouilleurs	C	LN
25/02/2011	23/09/2010	Sphère à Tourinnes-Saint-Lambert	C	LN
25/02/2011	12/10/2010	Lumières silencieuses au-dessus de Havré	D	LN
27/05/2011	19/01/2009	Soucoupe à Saint-Vaast	C	LN
27/05/2011	02/10/2010	"Space Cannon" au-dessus de Namur	A	
05/09/2011	30/04/2011	Paisible survol de Merbes-Le-Chateau	D	DD
05/09/2011	02/06/2011	Lanternes sur Court-Saint-Etienne	A	
05/09/2011	08/07/2011	Convoi d'avions au-dessus de Wavre	A	
03/11/2011	23/07/2011	Lumière en forme de flèche	C	LN

Le nombre de rapports étant amené à augmenter, il faudra réfléchir à un système de présentation plus synthétique que l'actuel. Celui-ci suit un ordre chronologique basé sur la date d'observation. Chaque rapport est introduit par un petit paragraphe d'accroche. Enfin, depuis quelques jours, les classes PANI et Hynek ont été ajoutées dans le titre pour permettre au visiteur de sélectionner les enquêtes qui l'intéressent davantage.

2.3. Site Internet

Le site Internet est essentiellement animé par Patrick Ferryn. Jean-Marc Wattecamps s'occupe également de la partie enquêtes. Le Webmaster est Jean Leroy. Plusieurs membres l'alimentent également : Daniel Van Assche, Michel de Neve, Michel Vander Elst.

De nombreuses modifications ont été apportées au site. A l'occasion du colloque par exemple, un compteur a été placé sur la page d'accueil. Au terme de l'année, il y a eu environ 30.500 visites sur

la page d'accueil. Le site accueille donc probablement plus de 50.000 visites annuelles. Ce qui est assez considérable.

Il y a de plus en plus d'informations disponibles et mises à jour sur le site mais elles ne sont pas toujours directement visibles. Le COBEPS a beaucoup vécu sur l'attractivité de la SOBEPS, nom de domaine qui est toujours lié et est probablement pour une part dans l'attractivité du site. L'excellente couverture médiatique et web du colloque est également responsable de ce très bon score.

En 2012, il conviendra de réorganiser la structure et la forme du site et de le faire progresser en termes de ranking sur les sites de recherche où il est peu associé aux mots OVNI et Belgique (la première page du COBEPS à apparaître dans une recherche Google est une page relative au colloque mais qui n'arrive seulement qu'à la 98ème position). Le premier site ufologique à apparaître avec ces mots-clés est SOS OVNI, au 3ème rang. Par ailleurs, le COBEPS a contacté et rencontré l'animateur de ce site qui a participé à plusieurs de nos réunions en fin d'année.

The screenshot shows a web directory page for 'Ufologie en Belgique'. At the top, there are navigation links: 'INSCRIRE UN SITE WEB DANS LA CATEGORIE Ufologie' and 'ACCÈS À TOUTES LES THÉMATIQUES'. The date 'Mercredi 28 décembre 2011' is displayed on the right. The main content area features a 'Score de visibilité du site : 14 /100' with a progress bar. Below this, there are instructions on how to improve the site's visibility, such as placing it higher on the page, adding a logo, or publishing press releases. A sidebar on the left contains social media links for +1, Twitter, and Facebook. At the bottom, there are advertisements for 'Créateur de site Internet', 'Création Site E-Commerce', 'Référencement', and 'Site de Rencontre Arabe'. A footer at the very bottom indicates '421 lettres / 2000' and a 'Mettre à jour !' button.

Ce site est classé dans la thématique
Ufologie en Belgique

INSCRIRE UN SITE WEB DANS LA CATEGORIE Ufologie ACCÈS À TOUTES LES THÉMATIQUES Mercredi 28 décembre 2011

Vous êtes sur la fiche du site n°1366
Le site www.cobeps.org est inscrit dans l'annuaire depuis le 11-01-2006 dans la thématique Ufologie en Belgique. Pour revenir sur cette page, placez-la simplement dans vos favoris (CTRL + D).

- Grâce à cette fiche, vous pouvez suivre l'actualité du site dans les pages de l'annuaire (Communiqué de presse, positionnement...)
- Vous pouvez bien sûr visiter le site www.cobeps.org
- = Vous pouvez améliorer sa visibilité en utilisant les 2 options disponibles (placement en haut des pages et ajout d'un logo à la description)

Tous les sites inscrits dans l'annuaire bénéficient d'une fiche optimisée comme celle-ci pour être mieux vu dans les moteurs de recherche tels Google, Yahoo, Bing...

Score de visibilité du site : 14 /100

0 10 20 30 40 50 60 70 80 90 100

POUR AUGMENTER LA NOTE DU SITE ET GAGNER EN VISIBILITÉ...

- placer ce site en haut des pages ([voir ici](#))
- commander la pose d'une vignette ([voir ici](#))
- publier un communiqué de presse ([voir ici](#) : gain possible 21%)
- modifier la description du site qui est trop courte ([voir ici](#) : gain possible 11%)

[Voir l'exemple d'un site bien noté !](#)

Créateur de site Internet www.devis-web-design.be
Devis gratuits de plusieurs créateurs de sites internet !

Création Site E-Commerce www.Creations-Web.com/E-Com
Créez Votre Site E-Commerce 890€, Clés En Main !
Devis Grauit

Référencement www.beup.be
La solution pour augmenter la visibilité de votre site Internet!

Site de Rencontre Arabe Mektoube.fr/rencontre-Arabe
+de 800 000 Cëlibataires Arabes. Inscription 100%

Cobeps
Annonces Google Chat Gratuit Annuaire Jeux Gratuit Référencement

La sobeps (Société belge d'étude des phénomènes spatiaux) fut dissoute en décembre 2007. Elle s'était donnée pour tâche bénévole d'étudier, répertorier, enquêter, et recueillir les témoignages relatifs aux phénomènes aériens non identifiés (OVNI) notamment lors de la fameuse vague belge de 1989-91. Le COBEPS (Comité Belge pour l'Etude des Phénomènes Spatiaux) poursuit aujourd'hui une partie des activités de la SOBEPS.

421 lettres / 2000 [Mettre à jour !](#)

2.4. Colloque

Le colloque a demandé un grand investissement pour les membres durant les six premiers mois de l'année. L'expérience a été positive. Globalement, le colloque est un grand succès. Deux cent personnes ont participé aux différentes activités. Le point d'orgue a été la conférence en soirée. Mais les ateliers ont aussi attiré une septantaine de personnes. Pour ce qui est de faire connaître le COBEPS : le communiqué de presse a été très largement diffusé et il y a eu une petite trentaine de résultats médiatiques divers (relais du site Internet, du communiqué, reportages radio, TV...). Il y a eu collecte de 10 témoignages, mise en règle de cotisation de 4 membres. Recrutement de 5 nouveaux membres et de 4 nouveaux enquêteurs (qui deviendront également de futurs membres). Enfin, plusieurs types d'aide ont été proposés (locaux, appuis dans les enquêtes...). Le colloque a permis de dégager un bénéfice. Ce n'était cependant pas un objectif.



Si nous avons pu mettre beaucoup d'énergie dans le déroulement du colloque et assurer son succès, le suivi n'a pas été parfaitement bien géré. Ainsi, à ce jour, à part un résumé et des photos publiées sur le site, il n'y a pas encore eu de réels comptes-rendus du colloque et il n'y a pas eu de suite structurée aux ateliers. Cependant, des collaborations ponctuelles ont été réalisées, avec par exemple, l'historien ELZ à propos d'une enquête à Farciennes ou une rencontre avec l'ingénieur PDE, disposé à aider le COBEPS en infrastructures en cas de nouvelle vague.
